



Compte-rendu d'Assemblée Générale Ordinaire du 22 octobre 2022 au Lycée Agricole de Brioude-Bonnefont

Rédigé par M. MORANDEAU

L'association tient à remercier le lycée agricole de Brioude-Bonnefont, son directeur, Mr BESSON ainsi que sa DEA, Mme FERREIRA pour leur accueil et leur disponibilité.

Ordre du jour

1. Récapitulatif du fonctionnement de l'Association
2. Evolution des effectifs et retour sur quelques résultats sur les systèmes d'élevages
3. Les travaux pour le lait
4. Les travaux pour la génétique
5. La communication
6. Etude valorisation : les avancées du travail
7. Bilan financier
8. Rapport moral
9. Les suites pour 2023
10. Délibérations

Avant d'entamer l'Assemblée Générale Ordinaire, Mr Besson, directeur du lycée agricole, présente l'établissement.

A sa suite, Alain Gueringer rend hommage à Laurent Avon, décédé soudainement au printemps. Il précise que cet hommage sera développé sur le temps d'échanges de l'après-midi, avec notamment la présence de Christophe Avon, frère de Laurent.

1 Récapitulatif du fonctionnement de l'Association

Alain Gueringer résume le fonctionnement de l'association et de son objectif : stimuler et inscrire dans la durée le développement de cette race authentique d'Auvergne. Il rappelle les partenariats forts avec les Parcs Naturels Régionaux des Volcans d'Auvergne et Livradois-Forez depuis la création de l'association ainsi qu'avec l'Institut de l'Elevage (Idele).

L'association fonctionne avec un Conseil d'Administration qui se réunit environ 6/8 fois par an. Les administrateurs sont élus par l'Assemblée Générale Ordinaire. Des groupes thématiques ont été mis en place pour permettre à plus d'éleveurs de s'impliquer dans l'association sans forcément siéger au Conseil d'Administration. Cinq groupes sont aujourd'hui **ouverts à tous** :

- Le groupe Lait,
- Le groupe Viande/veau de lait
- Le groupe Génétique
- Le groupe Communication
- Le groupe Valorisation

Pour mieux échanger et se connaître, des groupes par secteurs géographiques ont aussi été mis en place pour que l'animatrice ainsi que les membres du Conseil d'Administration de chaque zone puissent venir échanger avec les éleveurs ferrandais.

2 Evolution des effectifs et retour sur quelques résultats sur les systèmes d'élevages

Evolution des effectifs ferrandais

Delphine Duclos de l'Institut de l'Élevage est excusée de ne pas être présente. Sa collègue Louise Joly, est présente. A terme, Louise, qui est basée à Clermont-Ferrand, reprendra le suivi de la race Ferrandaise.

Ci-dessous, le tableau de l'évolution de l'effectif ferrandais et du nombre de détenteurs, de 1982 à aujourd'hui :

	1982	1985	1990	1998	2000	2005	2010	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Total femelles inventoriées	248	230	198	594	780	953	1572	2442	2718	2995	3197	3458	3642	3709
Femelles de plus de 2 ans	-	-	151	367	506	656	1056	1672	1854	2040	2181	2391	2560	2627
Résultats de C. L.	-	-	-	4	81	89	102	136	134	131	143	109	102	90
Femelles nées et conservées	-	19	24	125	143	155	272	408	453	506	540	546	560	571
Pères des femelles conservées	-	-	-	-	-	37	70	100	98	129	132	127	136	122
Taureaux (MN) *	-	-	3	27	39	39	69	105	106	109	112	114	112	107
Inséminations (IAP)	138	170	155	228	248	485	370	549	625	583	652	724	635	667
Propriétaires	65	58	39	83	106	173	249	336	380	441	471	522	571	606

Figure 1: Tableau d'évolution de l'effectif ferrandais, de 1982 à aujourd'hui

En 2021, on dénombre 3 709 femelles chez 606 propriétaires. C'est 34 élevages de plus qu'en 2020. Même si l'évolution a été plus faible que les années précédentes, les effectifs continuent d'augmenter.

Par ailleurs, sur les 600 éleveurs ferrandais, 424 d'entre eux se trouvent dans les départements du Puy-de-Dôme et départements limitrophes. Il y a 160 élevages dans le Puy-de-Dôme dont 16 nouveaux élevages par rapport à l'an passé contre 20 élevages de moins.

Une inquiétude est portée par l'Assemblée sur le fait que des animaux partent chez des personnes qui ne s'impliqueront pas ou qui ne semblent pas achetés pour la sauvegarde. Cependant, l'association défend le fait que chaque éleveur, aussi « petit » soit-il, est important pour la race.

Les taureaux qui sont gardés pour la monte naturelle sont bien à signaler auprès de l'Idèle (Delphine Duclos).

Retour sur les données des systèmes d'élevage en race Ferrandaise

Depuis quelques temps, plusieurs questionnaires, enquêtes avaient été faites sur les fermes ayant des Ferrandaises :

- Enquêtes par des étudiants du lycée de Brioude-Bonnefont
- Questionnaires envoyés par l'association
- Enquêtes menées par une stagiaire de l'IADT Clermont

Toutes ces données collectées n'avaient pas été retravaillées. En début d'année 2022, une étudiante de VetAgro Sup (école d'ingénieurs agronomes à Lempdes) est venue en stage à l'association pour analyser ces données et les faire parler. Voici ce qui peut en ressortir :

La race Ferrandaïse est présente dans de nombreux départements français mais 82% du cheptel Ferrandaïse se trouve dans la région Auvergne-Rhône-Alpes et la moitié du cheptel national se trouve dans le Puy-de-Dôme (cf. carte ci-contre).

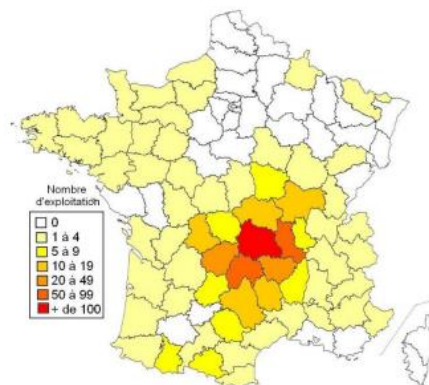


Figure 1: Carte de la répartition des exploitations en France ayant au moins une Ferrandaïse dans leur cheptel

107 exploitations ont répondu à l'enquête. 34 d'entre eux élèvent uniquement des Ferrandaïses. De ces 34 éleveurs, près de 40% d'entre eux en plus de 60 ans. Des 107 répondants, 35% ont entre 41 et 50 ans et 26% ont plus de 60 ans.

Une inquiétude est portée par l'Assemblée sur l'âge des exploitants malgré que ce soit semblable au milieu agricole en général. Il va être nécessaire d'attirer de nouveaux éleveurs et des jeunes.

Les 73 autres exploitations élèvent, en plus de la Ferrandaïse, une autre race. Il s'agit majoritairement de la Salers (20%) ou de la Montbéliarde (12%).

90% des exploitations sont en système allaitant. Plusieurs exploitations sont sous labels de qualité (AOP, AB, etc.) avec par exemple, 28% des exploitations en agriculture biologique.

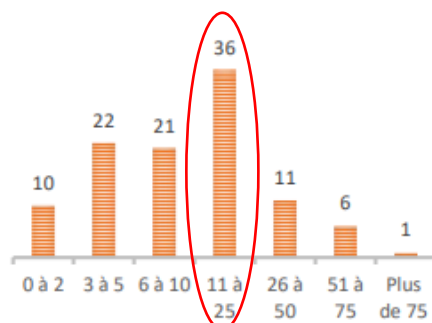
Voici quelques infos de données plus techniques :

Données	
Statut	68% des exploitations sont en statut individuel
SAU* moyenne	77 hectares dont 64 hectares en herbe
Nombre d'animaux moyen	43 vaches dont 16 Ferrandaïses
Chargement	Environ 0.67 vaches/hectares SEH**

*SAU = Surface Agricole Utile **SEH = Surface En Herbe

Avec la figure ci-dessus, on observe que 36 exploitations ont entre 11 et 25 vaches Ferrandaïses présentes dans leur troupeau.

Nombre d'exploitation en fonction du nombre de vache Ferrandaïse présente.



Par ailleurs, nous avons regardé le type de production principale des exploitations. Plus de 30% d'entre elles produisent du broutard et plus de 32% produisent du veau (veau de lait ou veau « rosé »). 7% des exploitations font du bœuf ou bourrette. Beaucoup d'exploitations ne produisent pas qu'un seul type de produits ce qui rend l'analyse difficile.

3 Groupes de travail de l'association et leurs avancées durant l'année

Groupe lait

Un projet mené par le Pôle Fromager AOP Massif Central a vu le jour début 2022 pour mieux connaître les races locales (Aubrac, Ferrandaïse et Salers) et leurs atouts. Ce travail va permettre de lancer une dynamique d'intégration de ces races dans les AOP fromagères auvergnates.

Durant l'année, un stage de 6 mois a permis une première caractérisation des exploitations en races locales. Une étude a été parallèlement menée par Pierre Le Gall, sur la partie historique des liens entre AOP et races locales et du non maintien de celles-ci dans les cahiers des charges.

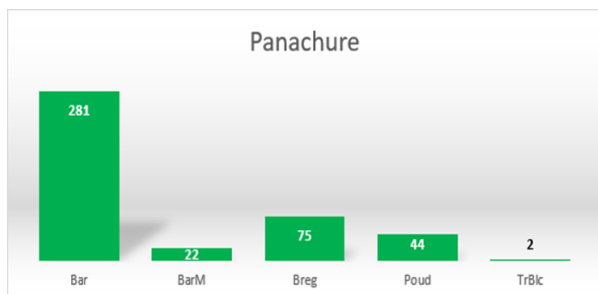
Dans un second temps, plusieurs volets de recherches seront étudiés, notamment autour de la qualité du lait, de la génétique ou encore de l'efficacité alimentaire de ces races rustiques et locales.

Une réunion de présentation des premiers résultats aura lieu le 9 novembre prochain au lycée agricole d'Aurillac.

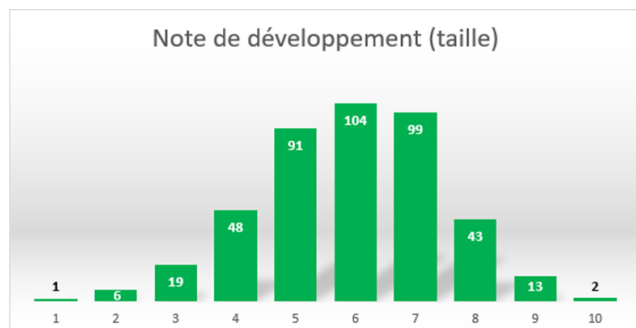
Dans les mêmes temps, des échanges ont eu lieu avec un groupe d'éleveurs en AOP Fourme de Montbrison intéressés pour réintégrer la race Ferrandaise dans leurs troupeaux. Ces échanges s'inscrivent dans le cadre de leur projet Trans[Fourm]ation, mené avec l'INRAE. Une des laiteries, ELS à Sauvain a exprimé son souhait de faire une Fourme 100% au lait de Ferrandaise. Une journée de visites (au GAEC des Etoiles à Laqueuille et chez Julien Gauthier à Nébouzat) et d'échanges avait eu lieu en mars 2021 entre éleveurs de la race Ferrandaise et éleveurs en AOP Fourme de Montbrison. Une seconde journée a été organisée en janvier dernier « chez la Fourme », afin de découvrir leurs systèmes et échanger autour de leurs besoins et interrogations. Un séminaire de clôture du projet Trans[Fourm]ation aura lieu le 6 décembre à Chalmazel afin de présenter le travail entamé et de poursuivre les échanges. D'ici le début d'année 2023, quelques Ferrandaises seront traitées et des premiers tests de transformation seront lancés.

Groupe génétique

L'objectif principal de l'Association concernant la génétique est l'augmentation du cheptel tout en maintenant une génétique « race pure » variable et saine. Un travail a été entamé avec l'Institut de l'Élevage et Delphine Duclos pour repréciser, avec les membres de l'Association, les critères qui définissent la race Ferrandaise afin de rétablir son standard et de mettre en place des pointages. Le pointeur, Vincent Dufour, a d'ores et déjà pointé près de 500 vaches de plus de 5 ans. Dans l'idéal, il devrait pointer 100 à 200 vaches de plus, soit 15-20 élevages d'ici le printemps 2023 afin de pouvoir commencer à analyser les données. Un des intérêts de ces pointages est de repérer les futurs taureaux d'insémination. Delphine Duclos a proposé deux exemples de données que nous pourrions exploiter :



Majorité de barrées (+ BaM = barré moucheté)
= $\frac{3}{4}$ environ



Moyenne = 5.9. Les notes à privilégier pour les mères à taureaux seront à rediscuter.

Par exemple ici, on peut voir qu'environ des trois quarts des animaux sont de panachures barrées (barrée ou barrée mouchetée). De la même façon, 60% des animaux pointés ont des notes de développement comprises entre 5 et 7, avec une moyenne à 5,9. Il s'agira donc de rediscuter ces notes pour sélectionner au mieux les potentielles futures mères à taureaux.

Par ailleurs, Delphine et Louise, avec le groupe génétique, repèrent des taureaux à collecter pour l'insémination artificielle (IA). L'objectif est de rentrer un taureau en centre de collecte d'ici fin 2022, qui semble génétiquement intéressants. Une première sélection de jeunes mâles originaux d'un point de vue génétique et suffisamment éloignés des taureaux aujourd'hui disponibles à l'IA a été faite par Delphine. Cela a permis d'organiser deux journées de visite de ces mâles : une en mars et une en août.

Bien que ces journées aient été enrichissantes, il restera néanmoins à mieux les préparer en amont, en collectant plus d'informations, afin d'éviter d'aller voir des animaux qui ne correspondent pas à ce qui peut être recherché.

Il est rappelé à l'Assemblée que l'association bénéficie d'une subvention régionale via DivAgri pour entrer un taureau en collecte en 2022.

Des remarques sont portées par l'Assemblée sur le fait qu'aujourd'hui, dans les taureaux déjà disponibles à l'IA, il n'y a pas ou trop peu de taureaux issus des meilleures laitières. Il manque aussi un index. Il est rappelé qu'il sera très difficile d'avoir un index en race Ferrandaise, la seule aide qu'on puisse avoir pour trouver les meilleurs taureaux, c'est le pointage. Il est aussi évoqué qu'il ne faudra pas se loucher pour aller chercher des bêtes laitières notamment avec la sollicitation des AOP. Il est rappelé que le risque zéro n'existe pas, que deux animaux avec les mêmes parents, ne produiront pas de la même façon, nous pouvons aider à privilégier certaines lignées, mais il y aura toujours des animaux qui produiront beaucoup moins que d'autres.

Pour l'année à venir, il est envisagé de faire appel à un stagiaire pour travailler sur les taureaux d'inséminations et pour collecter plus d'informations auprès des éleveurs.

La communication et les manifestations

L'Association a refait son site internet en 2021. Vous pouvez le consulter via l'adresse suivante : www.associationlaferrandaise.com. La page Facebook fonctionne relativement bien avec près de 2200 abonnés (+434 en un an) et des publications postées toutes les semaines.

En 2021 avait lieu la première représentation de Vachement Belle, le spectacle de Véronique Blot dédié à la race Ferrandaise. L'objectif pour l'Association était de soutenir Véronique pour que d'autres représentations soient programmées dans le département et alentours. En 2022, c'est chose faite avec trois représentations programmées par l'Association : une à Aydat en mars dernier, soutenue par le Conseil Départemental du Puy-de-Dôme, une à Chalmazel cet été, soutenue par le Conseil Départemental de la Loire et enfin une à Saint-Bonnet-près-Riom en décembre prochain, soutenue par le Conseil Départemental du Puy-de-Dôme et les fonds FEADER LEADER. Le spectacle a connu un franc succès même au-delà de l'Auvergne, avec plus de 1000 spectateurs depuis ses débuts.

En cette année 2022, l'association a été présente sur de nombreux évènements, tels que :

- Le comice de Feurs (27 mars 2022)
- Fête des 20 ans de l'AOP Fourme de Montbrison (30-31 juillet)
- Fourmofolies d'Ambert (6-7 août)
- Foire au Pré à Thiers (10 septembre)
- Foire de Cournon (10-11 septembre)
- Fête des Patrimoines Volcaniques (11 septembre)
- Fête de la Fourme de Montbrison (1-2 octobre)
- Sommet de l'Élevage (5 au 8 octobre)

La plupart de ces évènements ont accueilli des animaux et tous les évènements locaux auxquels ont pu participer les éleveurs ne sont pas tous cités ici. Nous remercions tous les éleveurs et bénévoles qui ont été présents durant ces manifestations, pour amener des animaux, tenir le stand, etc.

Etude valorisation

Une étude valorisation a démarré en 2020 pour que l'Association et les éleveurs travaillent sur des démarches de valorisation des produits de la race Ferrandaise. Une première étape a permis d'analyser des expériences et des exemples de filières pour d'autres races ou filières. Avec ce travail, trois débouchés ont été identifiés comme prioritaires :

- Les métiers de bouche (bouchers et restaurateurs notamment)
- La restauration collective (écoles mais aussi restaurants d'entreprises par exemple)
- La vente directe ou magasin de producteurs, dans une idée d'accompagnement.

La seconde étape a été de travailler sur des actions à mettre en œuvre pour la Ferrandaise (comme la création d'une marque, la mise en place d'actions de promotion, une interconnaissance avec les métiers de bouche et la restauration collective sur les questions de l'approvisionnement, de la logistique, etc.)

Cette étude, accompagnée par Delphine Duclos, s'est terminée en 2022. Malgré qu'elle soit aujourd'hui terminée, le travail se poursuit. Cette année, le groupe de travail valorisation a donc travaillé sur la marque et sur la création d'un cahier des charges associé (voir en annexe ci-contre). Ce document n'est cependant pas suffisant pour encadrer la marque. Le groupe de travail a alors réfléchi à y joindre un règlement d'usage de la marque qui définit les conditions d'utilisation, ainsi qu'une charte de valeurs partagées par le collectif qui servira aussi d'outil de communication.

Une fois ces outils finalisés et la marque déposée, le groupe de travail a souhaité marquer le coup avec un évènement de lancement de la marque, dès septembre 2023. Cet évènement aura pour objectif de faire connaître la marque, réinvestir la place du foirail de Montferrand pour créer une Fête de la Ferrandaise, de proposer des dégustations et des rencontres avec les métiers de bouche et le grand public. Des animations seront aussi proposées (animaux et présentations, marché de producteurs, spectacle, expo photos, etc.). Pour mettre tout ça en place, cela nécessite du temps de préparation et donc de l'implication du plus grand nombre de bénévoles possible. Rejoignez le groupe de travail dès maintenant !

L'objectif proposer par le groupe de travail et le Conseil d'Administration est de poursuivre cet évènement aussi en 2024 et de le faire suivre d'une période commerciale (ex : une semaine ou deux) où quelques bouchers, restaurateurs, restaurants collectifs s'engageraient à vendre quasi-exclusivement de la viande/produits laitiers issus de la race. Sur cette période, les éleveurs proposeraient en retour quelques animations dans les commerces, des visites de fermes, ... Cela permettrait de commencer à l'échelle de la race et de créer un effet « boule de neige » pour les années suivantes.

Tout ce travail nécessite l'implication de tous, rejoignez-nous !

Plusieurs remarques sont portées par l'Assemblée :

- Il est questionné si l'interdiction de l'écornage dans le Cahier des Charges est purement esthétique.
- Elodie Perret (PNRLF) salue le travail qui a été effectué durant toute l'année et même depuis le début de l'étude valorisation en 2020. C'est une vraie preuve de développement et c'est très encourageant pour la race et son avenir.
- Les éleveurs tiennent à remercier également les trois animatrices : Elodie, Delphine et Morgane qui ont particulièrement accompagné le collectif dans toutes ses réflexions.
- Guy Chautard partage l'information que Gabi Gauthier, boucher à Clermont-Ferrand, et Gilles Lamiot (restaurant La Ferrandaise à Paris) souhaite relancer la Ferrandaise aux menus du restaurant parisien. Ils s'engagent donc à prendre régulièrement 2 demi-carcasses chacun de veau blanc Ferrandais.

4 Bilan financier

Au niveau du bilan, si l'on compare à l'année dernière, le bilan est en augmentation dû à l'augmentation des créances qui s'explique notamment par des subventions qui sont en attente de paiement. De la même façon, le taux d'endettement est en augmentation dû à l'attente de ces subventions. En 2021, les capitaux propres représentent 70% du bilan.

Bilan actif au 31/12/20		Bilan actif 31/12/21		Bilan passif 31/12/20		Bilan passif 31/12/21	
Parts sociales	30€	Parts sociales	30€	Capitaux propres	39 143€	Capitaux propres	43 987€
Stocks	4 396€	Stocks	4 129€	Dettes	4 319€	Dettes	19 156€
Créances	34 261€	Créances	54 656€	TOTAL PASSIF	43 432€	TOTAL PASSIF	63 143€
Disponibilités	2 684€	Disponibilités	4 328€				
TOTAL ACTIF	43 432€	TOTAL ACTIF	63 143€				

Pour ce qui est du compte de résultat, le résultat a baissé de 17 065€ à 5 138€ car en 2020 il n'y a eu qu'un mois de salariat contre 12 mois en 2021. Les subventions représentent 73% des produits. 30% des charges sont des prestations extérieures (prestations Parcs, site internet, étude IDELE). Ces charges sont vouées à fortement baissé en 2022 puisqu'il ne restera qu'une partie de l'étude valorisation, ce qui est plutôt encourageant.

Compte de résultat 31/12/20		Compte de résultat 31/12/21	
Montant net CA	3 398€	Montant net CA	6 256€
Subventions	31 958€	Subventions	39 564€
Reprises sur amortissements, transfert de charges	1 519€	Reprises sur amortissements, transfert de charges	3 932€
Autres produits	3 397€	Autres produits	4 451€
TOTAL PRODUITS	40 272€	TOTAL PRODUITS	54 203€
Achats marchandises	357€	Achats marchandises	2 016€
Variation stock	-312€	Variation stock	266€
Achats MP		Achats MP	139€
Autres achats		Autres achats	18€
Charges externes	21 552€	Charges externes	26 144€
Impôts et taxes	24€	Impôts et taxes	251€
Salaires	1 559€	Salaires	19 374€
Charges sociales	28€	Charges sociales	851€
TOTAL CHARGES	23 208€	TOTAL CHARGES	49 065€
RESULTAT	17 064€	RESULTAT	5 138€

Le bilan financier est globalement bon. Le problème majeur que rencontre l'association c'est la disponibilité de la trésorerie en attendant l'arrivée des subventions.

5 Bilan moral

Alain GUERINGER, président de l'association, tient tout d'abord à rappeler qu'un rapport moral est en quelque sorte un compte-rendu visant à valider ou non les choix principaux fait dans la gestion passée et future de l'association.

Premièrement, il mentionne l'importance de l'engagement des membres, sur des sujets parfois précis. Alain évoque notamment :

- La présence et l'implication de Patrick Cognet et Christian Fleury présents sur les deux derniers Sommet de l'Elevage pour prêter main forte aux éleveurs,
- « L'acharnement » de Nicolas Verdier pour obtenir plus d'informations sur les primes PAC 2023-2027 et pour, en particulier, obtenir du Ministère de l'Agriculture un basculement de la race Ferrandaise non pas en race mixte mais en race allaitante afin de ne pas pénaliser la grande majorité des éleveurs,
- La participation aux réunions de préparation de manifestations, de la part de Guy Chautard (notamment pour les Fourmofolies) ou encore de Clément Gubien (notamment sur le Sommet de l'Elevage),
- La présence de Clément Gubien au sein du bureau de l'OS RBLPE (races bovines locales à petits effectifs),
- La présence de l'association au sein du Conseil d'Administration de DivAgri (aides régionales) et participations à toutes les réunions de suivi par Clément Gubien et/ou Alain Gueringer
- Ainsi que toutes les autres présences ponctuelles qui nécessitent du temps.

Tous ces exemples sont des sujets qui ne sont pas spécifiquement présentés dans le bilan d'actions de l'association car elles font partie intégrante de son fonctionnement. Il reste néanmoins important de bien préciser le temps que tout cela peut solliciter, en plus de tous les sujets menés par le collectif.

Deuxièmement, Alain évoque la question de la cohésion du collectif et son attachement à ce que tout le monde reste bien soudé. Il y a de plus en plus d'avis différents car il y a de plus en plus d'éleveurs. Mais l'association est bien là pour défendre même ceux qui n'ont qu'une vache.

Garder une cohésion c'est aussi considérer qu'il n'y a pas les bons éleveurs et les mauvais éleveurs ; il n'y a pas ceux qui ont le droit d'emmenner des animaux au Sommet de l'Élevage et ceux qui ne l'ont pas ; il n'y a pas ceux qui sont doubles actifs et les autres ; il n'y a pas ceux du Puy-de-Dôme et ceux de la Loire... Il n'y a que des éleveurs de Ferrandaises, et tous comptent.

Préserver cette cohésion, c'est aussi faire attention aux « on-dit » qui circulent dans la campagne, et qui déforment souvent la réalité de ce qui se dit et ce qui se fait dans l'association.

Troisièmement, il est évoqué l'intérêt d'assurer une passation des membres actifs de l'association avec des âges différents. Il y a une transition à assurer entre les générations d'éleveurs en général. Mais une transition aussi à assurer dans les fonctions des membres du Conseil d'Administration et du bureau notamment.

Enfin, dans un esprit un peu plus général, Alain tient à préciser que le travail qui est fait et initié aujourd'hui à l'association, l'est pour les années futures. Des éleveurs peuvent ne pas partager certains choix faits. Ils doivent prendre conscience que ces choix ne peuvent reposer sur le modèle agricole qui s'est développé dans les années 80 et 90. Réfléchir pour l'avenir nous impose d'intégrer dès maintenant dans les projets de l'association les questions d'environnement, de climat, d'évolution de la consommation de viande. Si on fait l'autruche sur ces sujets, ils nous reviendront plus fort dans la figure.

6 Points divers

Louise Joly (IDELE), intervient pour évoquer le Salon de l'Agriculture de Paris du 25 février au 5 mars 2023, où chaque race de l'OS sera représentée. Elle rappelle donc qu'il faudra trouver une vache ainsi qu'une suppléante avant la mi-décembre.

7 Délibérations

Le tiers sortants sont :

- Julien Gauthier
- Catherine Greuzat
- Clément Gubien
- Olivier Miramont
- Guillaume Royer
- Jean-Louis Vigier

Nicolas Verdier, trésorier, est démissionnaire du CA. Les candidats pour renouveler ce tiers sont :

- Julien Gauthier
- Catherine Greuzat
- Clément Gubien
- Olivier Miramont
- Guillaume Royer
- Virginie Tempere
- Jean-Louis Vigier

Après vote de l'Assemblée, tous sont élus à la majorité des voix.



Cahier des charges de la marque « La Ferrandaise »

Adhésion

Adhésion à l'association obligatoire pour les éleveurs, les transformateurs et incitation pour les revendeurs
Adhésion à la Certification de la Parenté des Bovins (CPB)

Origine des animaux

Zone d'élevage : Puy de Dôme et départements limitrophes (Loire, Haute-Loire, Allier, Corrèze, Creuse, Cantal)

Animaux nés et élevés sur la zone

- Pour la production de viande : animaux en section P ou A mais sans pourcentage de gènes étrangers indiqués au répertoire
- Pour les produits laitiers : au moins 75% des animaux produisant le lait sont de race Ferrandaise (section P ou A mais sans pourcentage de gènes étrangers) au moment de l'adhésion, pour atteindre 100% du troupeau au bout de 5 ans maximum.

Alimentation

Principalement à base d'herbe et de foin de la zone d'élevage

Pâturage dès que les conditions climatiques le permettent et au minimum 150 jours/an

Ensilage interdit, enrubannage sans acide et avec un taux de matière sèche de 60% minimum autorisé

Pour la finition ou la production de lait : utilisation de céréales et/ou concentré autorisé (sans OGM) : 4 kg maximum par animal et par jour

Pour les veaux :

- Pas de lait en poudre
- Veau de lait nourri uniquement au lait entier de Ferrandaise
- Veau rosé nourri sous la mère, herbe, foin, compléments autorisés (sans OGM).

Bien-être

Ecornage interdit, seul l'épointage est autorisé (partie non innervée uniquement), sauf accident

Castration faite par un professionnel ou à l'élastique le plus jeune possible.

Pâtures disposant de zones ombragées (arbres ou abris) dans la mesure du possible

Accès permanent à l'eau

Abattage le plus près possible de l'élevage

Limiter le temps entre ramassage et abattage

Pas d'abattage sans étourdissement

Sanitaire

Privilégier les traitements préventifs alternatifs.

Vermifuges et autres traitements allopathiques uniquement en cas de besoin.

Bâtiment

Les animaux sont logés dans des conditions répondant à leur bien-être

Environnement

Fertilisation organique à privilégier

Favoriser les prairies naturelles dans le mode de production

Maximiser la présence de haies et d'arbres dans le parcellaire

Age à l'abattage

Veau de lait : 6 mois maximum

Veau rosé : 8 mois maximum

Adultes :

- Génisse grasse : 5 ans maximum

- Vache : 14 ans maximum

- Bœuf : 3 ans minimum

Note à l'abattage

Note de propreté de l'animal à l'arrivée à l'abattoir : A ou B

Note de conformation minimum : R-

Note d'engraissement minimum : 3

Produits

Produits laitiers : fromage 100% au lait cru, lait pasteurisé possible pour les autres produits laitiers.

Animaux âgés de plus de 3 ans : Temps de maturation minimum de 15 jours pour les quartiers arrière.

Viande et produits viande, transformés : 100% de viande bovine Ferrandaise

Produits autres (cuir, cornes, cosmétiques) : 100% Ferrandaise pour la partie incorporée dans les autres ingrédients